

21^e FESTIVAL INTERNATIONAL

PARISCIENCE

LE FESTIVAL QUI RAMÈNE SA SCIENCE

SCOLAIRE

**FICHE
D'ACCOMPAGNEMENT**

Coexistencia
Réalisé par Thomas Julienne

Présentation	2
Ressources diverses	3
Notions et informations clés	4
Le film dans les grandes lignes	5

Coexistencia

Présentation



Thomas Julienne, un jeune biologiste se rend en Patagonie à vélo pour expérimenter des solutions qui rendraient la coexistence entre les pumas, les animaux d'élevage et les éleveurs possible. À la croisée du documentaire scientifique et du récit d'aventure, le film offre une immersion visuelle et sensorielle dans des paysages grandioses, tout en montrant des pistes concrètes pour une cohabitation harmonieuse entre humains et nature.

Coexistencia
Écrit et réalisé par Thomas Julienne
59 min - France - 2025
© Thomas Julienne

Coexistencia

Ressources diverses

Le puma | Muséum National d'Histoire Naturelle

<https://www.mnhn.fr/fr/puma>

Le puma fait son retour en Patagonie argentine | GEO

<https://www.geo.fr/animaux/le-puma-fait-son-retour-en-patagonie-argentine-193455>

Qui est le puma, ce félin surpuissant ? | GEO

<https://www.geo.fr/animaux/qui-est-le-puma-ce-felin-surpuissant-210969#:~:text=leurs%20deux%20ans.,Le%20puma%2C%20un%20superpr%C3%A9dateur,la%20nuque%20et%20la%20gorge.>

La Patagonie, le paradis des pumas | National Geographic

<https://www.nationalgeographic.fr/animaux/2019/01/chili-les-pumas-prosperent-en-patagonie>

Puma - Le Seigneur de la Patagonie | EcoCamp Patagonia

https://www.youtube.com/watch?v=AFODk1Lls1o&ab_channel=EcoCampPatagonia



Coexistencia

Notions et informations clés

Intervenant·es

- Thomas Julienne, biologiste et réalisateur.
- Facundo Santiesteban, éleveur.
- Ezequiel Infantino, biologiste et membre de Wildlife Conservation Society.
- Tomas Funes, technicien chez Wildlife Conservation Society.
- Emanuel Galetto, coordinateur de la conservation.
- Pedro Garitaonandia, éleveur.
- Jorge Portales Iglesia, éleveur.

Zones géographiques

- Argentine
- Chili
- Patagonie

Espèces mentionnées

- Puma
- Viscaches
- Huemul
- Colibri du Chillli
- Pic de Magellan
- Condor des Andes
- Guanaco
- Cobaye nain austral
- Mouffettes
- Renards gris
- Renards de magellan
- Choique

Vocabulaire spécifique

- Steppe
- Écosystème
- Défaunation
- Parc national
- Surpâturage

Coexistencia

Le film dans les grandes lignes

Le projet de Thomas Julienne :

Thomas Julienne, un biologiste entreprend un voyage à vélo de plus de 7 000 km, du nord de l'Argentine jusqu'à la ville la plus australe du monde, en traversant la Cordillère des Andes et la Patagonie. Son objectif est d'explorer la possibilité de cohabiter avec les grands prédateurs et de vivre en harmonie avec la nature, en allant à la rencontre de personnes œuvrant pour cette coexistence.

L'idée de ce voyage et son organisation :

Le jeune biologiste commence son voyage sur l'Altiplano argentin, à plus de 4 000 mètres d'altitude. Dans ce décor sauvage et peu peuplé, le cycliste doit prendre le temps de s'adapter à l'itinérance et à l'effort. Pour se déplacer, Thomas Julienne a choisi le vélo : à la fois pour sa rapidité et sa liberté de mouvement, mais aussi parce qu'il facilite les échanges spontanés avec les habitants rencontrés lors de son périple. Mais d'où lui vient cette idée de partir à la recherche des pumas ? Passionné par la nature depuis l'enfance, Thomas Julienne s'est intéressé aux relations complexes entre l'homme et les grands prédateurs. Il a notamment étudié la problématique de la cohabitation avec les loups. Son voyage en Patagonie a donc pour but de répondre à une question centrale : comment gérer ce type de conflit afin de créer une cohabitation ? Il se trouve que, en Patagonie, l'élevage de moutons est une activité clé. Or, ces moutons partagent leur territoire avec les pumas, prédateurs au sommet de la chaîne alimentaire. Ceux-ci préfèrent parfois attaquer le bétail plutôt que chasser les guanacos sauvages, ce qui pousse les éleveurs à les tuer afin de protéger leur bétail. Pour trouver réponse à sa question sur la cohabitation, le biologiste souhaite comprendre le problème en profondeur en allant à la rencontre de ceux qui vivent cette situation au quotidien.

À la rencontre des concernés :

À Malargüe, dans la province de Mendoza, il rencontre Facundo Santiesteban, un éleveur qui lui propose de passer du temps dans sa ferme pour mieux comprendre son quotidien et sa relation avec les pumas. Facundo possède environ 250 vaches, et il arrive que les prédateurs s'attaquent à ses veaux. Il lui montre les traces de pas des pumas sur le sol, les traces de griffes sur les morceaux de bois mais également les pièges qu'il utilise pour éliminer les pumas. Malgré la difficulté que cela représente, il faut comprendre que tuer les pumas reste la solution la plus simple pour les éleveurs. Facundo explique qu'il a tué 27 pumas en trois ans. Cette méthode permet de limiter les attaques sur le court terme, mais elle ne résout pas le problème sur le long terme. Certains pumas choisissent leurs proies et s'attaquent plutôt à des chèvres ou des moutons... D'un autre côté, les éleveurs reconnaissent l'utilité du puma dans l'écosystème. Facundo explique que le puma joue un rôle important en régulant certaines espèces, notamment les viscaches : de gros rongeurs qui creusent des galeries dans le sol. Ces animaux détruisent la végétation en creusant, ce qui peut ralentir la repousse des plantes pendant 3 ans. Comme le

puma se nourrit de viscaches, il contribue à maintenir l'équilibre naturel et Facundo précise même que lorsqu'il remarque qu'un puma mange des viscaches, il préfère ne pas les tuer car cela lui est utile.

Un voyage mouvementé :

Après la rencontre avec cet éleveur, Thomas Julienne est bouleversé. Il reprend la route avec plus de questions que de réponses. Est-ce que des solutions existent réellement pour apaiser le conflit ? Il est convaincu qu'il est possible de protéger le bétail sans recourir au massacre des pumas. Il décide d'aller parler avec des spécialistes qui travaillent justement sur ce projet. Or, il se retrouve face un problème de taille : une tempête. Il n'arrive même pas à faire du vélo tant le vent le ralenti et menace de le faire tomber. Les rafales vont jusqu'à 100km/h, mais par chance, il arrive à atteindre un village au bout de 25 km de route. En arrivant, un homme lui propose immédiatement de passer la nuit au chaud. Il se retrouve donc hébergé par ce local. Cette solidarité le touche énormément et il explique que tout les gens qu'il rencontre ont le cœur sur la main et sont très aidants. Grâce à cette pause, Thomas Julienne peut se reposer, réparer sa tente et remettre en état tout ce qui a été endommagé ces derniers jours. Il repart en pleine forme dès le lendemain après la fin de la tempête, afin d'aller rencontrer des scientifiques qui cherchent des solutions pour régler ce conflit humain - puma.

Des solutions pour la cohabitation :

Thomas Julienne rencontre Ezequiel Infantino qui travaille au Wildlife Conservation Society. Cette organisation travaille depuis plus de 10 ans à faciliter la coexistence entre faune sauvage et éleveurs, en particulier pour réduire les conflits avec les pumas. Comme ces prédateurs peuvent causer des pertes économiques importantes aux petits producteurs, une solution efficace mise en place est l'usage de chiens protecteurs pour défendre le bétail. Le biologiste part donc avec Tomas Funes, un technicien, rendre visite à Isabelle, une éleveuse de moutons qui a désormais un chien de protection nommé Pieren. Ces chiens sont très efficaces pour dissuader les pumas d'attaquer les troupeaux. En marquant leur territoire avec leurs excréments, ils signalent au puma la présence d'un autre prédateur, lui montrant qu'il n'est pas le bienvenu. Élevés dès leur plus jeune âge avec le bétail, ces chiens deviennent presque une partie intégrante du troupeau. Avant qu'il y ai des chiens, il y avait environ 40 à 50 animaux tués par an, et désormais, c'est maximum 10 par an. Il existe également des lumières dissuasives qui peuvent fonctionner, même si les pumas peuvent s'habituer à leur présence. Ces méthodes non violentes sont efficaces pour protéger le bétail des pumas, surtout dans les zones de repos. Les techniques comme la chasse ou l'empoisonnement sont en réalité inefficaces, car d'autres pumas reviennent rapidement à la charge. Les solutions proposées favorisent la coexistence entre éleveurs et pumas sans nuire à la faune, tout en étant plus efficaces à long terme. Thomas Julienne se pose désormais une autre question : en quoi est-ce important de protéger ces pumas ?

Un long périple :

Pour atteindre ma prochaine étape de son voyage, le jeune biologiste doit continuer à pédaler. Il passe par le Chili avec une amie et traverse des paysages plus sublimes les uns que les autres. Le bivouac lui offre une vraie liberté, celle de dormir où il veut et de changer de lieu chaque jour,

vivant au rythme de la nature avec une routine simple : installer le campement le soir, repartir le matin. Après avoir traversé l'Argentine, il arrive au Chili où le paysage change radicalement : zones humides, montagnes verdoyantes, lacs et glaciers. Il découvre une faune riche, mais ne croise pas encore de pumas. Ses premiers jours au Chili sont marquants, mêlant difficulté et émerveillement. De retour en Argentine, il rejoint le parc Patagonia pour mieux comprendre la protection des pumas.

L'importance du puma :

Au parc Patagonia, Thomas Julienne rencontre Emmanuel Galetto, coordinateur de la conservation dans le projet de création du parc. Il explique que même si le puma n'est pas une espèce en danger, il est crucial de comprendre son rôle dans l'écosystème pour mieux le protéger. Les scientifiques du parc utilisent plusieurs méthodes, comme l'étude des carcasses de proies tuées par les pumas, le suivi par GPS et les pièges photo, pour mieux connaître leur comportement et leur impact. Le puma agit comme un "architecte" de l'écosystème en régulant les populations d'herbivores comme le guanaco et le choique. En les forçant à se déplacer et à rester vigilants, il empêche le surpâturage et permet à la végétation de se régénérer naturellement. De plus, les restes des proies laissés par le puma nourrissent de nombreux charognards, notamment les condors et divers renards, ce qui favorise la biodiversité. Ainsi, la présence du puma est essentielle pour maintenir l'équilibre écologique de la Patagonie, en protégeant la végétation et en soutenant une chaîne alimentaire riche et diversifiée.

Un bref historique du conflit :

Le puma est un grand prédateur présent dans toute l'Amérique, de l'Alaska jusqu'à la Patagonie. Historiquement, il occupait largement les vastes étendues du grand sud de l'Argentine. Cependant, après la colonisation par les européens dans les années 1850, la région a connu un changement : les colons ont vu en la Patagonie un territoire idéal pour l'élevage, et au début du 20^e siècle, le nombre d'exploitations agricoles explose rapidement. Cette expansion provoque un fort déséquilibre entre l'élevage et la faune sauvage. Les colons chassent alors massivement les animaux sauvages, notamment les guanacos et les pumas, qui sont perçus comme des menaces pour le bétail. Cela pousse les pumas à se réfugier dans les zones montagneuses difficiles d'accès. Au fil du temps, l'élevage connaît un déclin important, notamment à cause de la baisse des prix de la laine et du surpâturage excessif. La steppe patagonienne, milieu naturellement sec, subit alors une désertification massive due aux millions de moutons qui se nourrissent de la végétation. Ce phénomène appauvrit les sols et réduit la capacité de production agricole. Face à ce déclin, les grands mammifères, dont le puma, commencent à recoloniser leur habitat d'origine.

Le témoignage d'un éleveur :

Thomas Julienne profite d'être dans ce sublime parc national pour rencontrer Pedro Garitaonandia, un éleveur qui lui parle des pumas et de leur impact négatif sur ses pâturages. Malgré 5 chiens de protection, il arrive que son bétail se fasse attaquer par les pumas. Les chiens sont un début de solution, mais parfois, l'éleveur doit abattre des pumas pour éviter que ses bêtes soient attaquées. Il n'existe donc pas encore de solution miracle au conflit entre éleveurs et pumas. Les chiens de protection jouent un rôle essentiel, mais dans les grandes estancias, où

vivent plusieurs milliers de moutons, il est malheureusement impossible de protéger tous les animaux. De plus, les éleveurs, qui ont souvent une mauvaise image du puma, ont tendance à attribuer une grande partie de leurs pertes à ces prédateurs. Pour compenser cela, les scientifiques du parc utilisent les données des pumas équipés de colliers GPS. Ces données montrent que les pumas vivant dans le parc traversent rarement les terrains des éleveurs et que leur alimentation est principalement composée d'animaux sauvages. De plus en plus d'éleveurs, même s'ils ne sont pas toujours convaincus, commencent à écouter d'autres récits et à considérer des données nouvelles concernant la cohabitation avec les pumas, ce qui ouvre la porte au dialogue.

Avoir une meilleure opinion du puma :

La dernière étape du voyage de Thomas Julienne se trouve dans le nord de la Patagonie, à Torres Del Paine, un lieu où le puma est vu plus positivement. Après avoir refait des centaines de kilomètres et après avoir bravé le vent, le voici arrivé dans ce haut lieu de conservation de la faune sauvage. Ce lieu est aussi connu pour avoir beaucoup de touristes, ce qui n'est donc pas très rassurant lorsqu'on souhaite observer la faune locale. Pourtant, c'est ici qu'il recherche la réponse à sa question. C'est seulement à ce moment là du voyage que Thomas Julienne arrive enfin à observer un spécimen et cela n'est pas si extraordinaire, car à cet endroit, les pumas sont une espèce protégée depuis 40 ans. Ces animaux se sont adaptés à l'humain, ce qui donne l'espoir d'une meilleure cohabitation. Jorge Portales Iglesia, éleveur, vit dans l'estancia Lazo, où depuis 43 ans. Ils ont arrêté de tuer les pumas depuis 10 ans. Ce changement est lié à l'augmentation nombre de touristes. Torres Del Paine offre des activités comme les balades à cheval, des randonnées, des gîtes...Le tourisme représente aujourd'hui environ la moitié des revenus, tandis que l'élevage décline à cause du changement climatique, qui réduit les pâturages et rend l'activité plus difficile. Il explique aussi que la chasse aux pumas avait provoqué une augmentation importante des guanacos, qui consommaient trop de pâturages, affectant plus gravement les élevages que les attaques de pumas eux-mêmes. Maintenant, avec la réapparition des pumas, les guanacos sont sous pression et quittent la zone : l'équilibre est donc rétabli. Un tourisme d'observation durable des pumas se développe, mais il doit rester respectueux des animaux. L'objectif est de trouver un équilibre entre conservation de la faune et activités agricoles pour vivre en harmonie avec la nature.

De l'espoir :

Changer l'image du puma est crucial pour sa protection, même si cette solution n'est pas parfaite, notamment parce que le tourisme comme à Torres Del Paine ne peut pas se développer partout. Son voyage, riche en paysages, observations et rencontres, a profondément marqué Thomas Julienne, mais le conflit avec les pumas reste complexe, surtout face aux impacts de l'élevage intensif sur l'environnement. Malgré ces défis, il garde espoir : le travail des scientifiques et des associations pourra améliorer la coexistence, un enjeu qui dépasse la Patagonie et concerne la relation entre l'homme et la biodiversité de manière mondiale.